

Quant au revers, il est absolument le même que dans le type précédent, sauf que la date de 1827 y est remplacée par celle de 1830 et qu'une *palmette* y surmonte le fléau, au lieu de la *fleur de lys*.

Les jetons de ces divers types, comme d'ailleurs ceux en général des notaires de France, sont tous en argent et de forme octogonale.

M. le baron de Bonnault réduit à néant la légende qui place au n° 25 de la rue Saint-Corneille la maison abbatiale du célèbre monastère de Compiègne. Ce qui l'a fait naître et l'accrédite encore, c'est un écusson sommé d'une crosse, placé dans la cour au-dessus de la porte d'entrée. Il s'agit, il est vrai, des armes de la famille le Gras, dont deux membres, Claude le Gras et Simon le Gras, ont tenu l'abbaye de Saint-Corneille en commende pendant plus d'un demi-siècle; mais si l'on s'explique difficilement comment cet écusson est venu orner une habitation particulière, il n'en est pas moins établi qu'aucun abbé de Saint-Corneille n'y a fait sa résidence. La preuve résulte du curieux récit que nous a laissé un religieux de l'abbaye. En nous dévoilant avec une naïveté surprenante les intrigues de son prieur pour obtenir la démolition de l'ancien logis abbatial, il nous fait connaître sa situation exacte, et son transfert dans une maison de la rue Le Féron en 1654. L'abbé ne jouit pas longtemps de sa nouvelle demeure, car Simon le Gras, dernier abbé de Saint-Corneille, mourut en 1656.

Le récit des démêlés du prieur avec les habitants de la ville nous montre quel attachement ils avaient pour tout le passé glorieux de l'antique abbaye. Que n'ont-ils continué à la défendre avec la même ardeur! Puissent nos contemporains en sauver les débris et en assurer la conservation en lui donnant une destination digne de sa vénérable origine.

Sur l'emplacement du logis abbatial accolé

au flanc sud du chœur de l'église, les religieux eurent enfin le jardin qui leur manquait, jardin assez vaste pour pouvoir y offrir le plaisir de la chasse au grand Dauphin, fils de Louis XIV.

On agite ensuite la question des excursions.

La Société française d'Archéologie doit en faire une le 2 mai à Gisors, sous la conduite de M. Louis Régnier.

Il en est proposé une autre pour le jeudi 11 mai à Ambleny, Ressons-le-Long, Vic-sur-Aisne, Autrèches et Bitry. Ce projet est adopté.

M. Raymond Chevallier, trésorier de la Société française d'Archéologie, nous invite au Congrès archéologique de France qui s'ouvrira cette année à Reims le lundi 15 mai et nous en remet le prospectus.

Communication est donnée par M. le Président de la protestation de M. Maurice Barrès, député, contre l'abandon des églises de villages menacées de la destruction.

La Société historique donne à cette protestation son adhésion pleine et entière.

Avant la clôture de la séance, on vote sur l'admission du nouveau membre présenté qui obtient tous les suffrages.

L'ordre du jour de la prochaine réunion comprendra :

Le compte rendu de l'excursion à Ambleny.

M. Paul ESCARD. — Les correspondants de Mabillon à Compiègne.

*Le Secrétaire, E. MOREL.*

---